furent impuissants à dégager le véhicule, et ce ne fut qu'après assez longtemps et grâce à de puissants engins, qu'on parvint à le remettre en marche.

Bien qu'un assez grand rassemblement se fût formé sur ce point, il n'en est résulté aucune nterruption de la circulation.

Le sieur X., de la rue du Faubourg-de-Tournai, à Lille, est sous le coup de poursuites pour faux.

Le sieur X., de la rue du Faubourg-de-Tour-nai, à Lille, est sous le coup de poursuites pour faux. Cet estimable monsieur a écrit à un négociant, des environs de Tournai, pour lui demander li-vraison de la marchandise commandée à l'un de ses voyageurs, sous deux noms différents. Hier matin, le négociant belge est venu récla-mer le montant de ses factures, au faussaire qui doit être maintenant sous les verroux.

Toujours le vol au comptoir.
Hier matin, à dix heures, un individu se présentait au numéro 71, de la rue Notre-Dame, à Lille; chez une débitante de tabac et demandait des cigares qu'il trouvait difficilement a son goût. Pendant que la marchande allait en chercher autre caisse, le quidam ouvrit le comptoir, s'empara d'une sibylle pleine de pièces d'argent et s'enfait. Il n'a pas encore été retrouvé.

vendredi, vers une heure de l'après-midi, au moment où le 4% de ligne passaîtrue des Postes, à Lille, musique en tête, deux petits enfants, curieux d'accompagner la troupe, marchaient à côté des musiciens, lorsqu'une voituré à bras, lourdement chargée, vint à passer près d'eux et les renversa sous les roues. L'un des petits garcons, dont les parents habitent le voisinage, recut une assez forte blessure à la jambe; l'autre tait bless à la figure. Transporté, par les té moins, dans la maison de commerce de M. Lamou, ils y recurent les soins immédiats du médecin-major du régiment. Leurs blessures extérieures n'oftrent pas de gravité, mais on peut craindre, comme l'a dit le major, des désordres internes. Ils ont été reconduits dans leurs familles.

On a amenejendi, à la prison de Lille, un jeune meurtrier de quatorze ans, Henri Lutun, de Deblemont.
Lutun, qui se trouvait, le 29, à Quesnoy-sur-Deble avec un de ses camarades, Louis Flament, âge de 10 ans, venait de gagner un couteau à la boutique d'un marchand forain, et il le montrait à Flament.
Celui-ci lui dit en riant: « Le couteau te resremble, il ne vaut pas grand chose. »
Lutun lui répondit: « Tu vas voir s'il ne vaut rien! » Au même instant, il se mit en mesure de frapper son camarade qui prit la fuite.
Lutun le poursuivit et, quand il l'eut atteint, lui porta deux coups, l'un dans le côté, l'autre dans le bas-ventre.
Les deux blessures pouvaient ètre très graves, le couteau étant effilé; la seconde est fort sérieuse.

On nous annonce qu'une bande de voleurs vient d'être arrêtée. Il s'agit de vols dont nous avons à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs, et dont furent victimes des messagers de Lilie, d'Armentières et de Tourcoing.

Le montant de ces vols é lève d'ores et déjà à une somme importante ; de plus, l'enquête a permis de découvrir que plusieurs personnes de Lille s'en sont rendues complices par recel de marchandises volées.

Dimanche prophain aura aura lieu l'excursion

organisee probain auta atta de l'exercision organisee par la Société de Géographie pour visiter le mont Cassel, le mont des Récollets el leurs environs. Le depart de Lille aura lieu à 6 h. 48 du main. A midi un déjeuner sera serv à Cassel dans les salons de Beile-Vue. de l'hôte du Sauvage et le retour aura lieu à 6 heures du

Le conseil de guerre dans sa séance du le juin 1882. — Présidence de M. Mathieu, colonel, commandant le 43e de ligne. — Ministère public: M. Vigneron, chef de bataillon, commissaire du Gouvernement; M. Thirion, capitaine au 110e de ligne, a prononcé les condamnations suivantes:

Millardet Victor, maréchal-des-logis au 27e d'artillèrle, vois au préjudice de militaires de deniers dont il était comptable et abus de consiance, trois ans de prison. Défenseur Mª Guichard, avocat a Lille.

Gallot Jean-Baptiste, Augustin, cavalier au 14e dragons, voies de fait envers son supérieur st rebeilion envers la force armée, deux mois de prison. Défenseur : Mª Guichard, avocat à Lille.

Senoir Edmond Désiré, cavalier au 5e dragons,

Senoir Edmond Désiré, cavalier au 5e dragons. Senoir Edmond Désiré, cavalier au 5e dragons. voles de fait et outrages par gestes et menaces euvers son supérieur, en dehors du service, dix ans de travaux publics. Défenseur : Mª Par-mentier: avocat à Lille.

Dimanche, 4 juin, un grand concert ser donné, à 5 heures du soir, dans les jardin de M. Charles Pollet, à Mouveaux, par la Musque municipale avec le concours de la Grande Micronoie, de Roubaix.

Voici le programme:

Voici le programme:

Première Partie. — Musique municipale de Mouveaux, directeur: M. Louis Montagne. — 1. L'Hyppodrome Roubaissen, De Leuw: 2. Marche solemolle. Watier; 3. Air varié de concours, L. Montagne; 4. Marche solemolle. Watier; 3. Air varié de concours, L. Montagne; 4. Marche aux fambeaux, Meyerbeer.

DEUXIÉME PARTIE. — Grande-Harmonie de Roubaix, directeur: M. Victor Delamov. — 1. Marche du Songe d'une Nuit d'Éte, Mendelssolin; 2. Ouverture de la teje par M. th. Montigny, piston-solo de la Grande-Harmonie, "1. 4. Fantaisse sur la Reine de Chypre, arrangée par P. Baumann, Halevy; 5. Fantaisse sur les Mousquetaires au Couvent, Varney; 6. Calop, O, Métra.

CONSEIL MONICIPAL DE ROUBAIX

Séance du 2 juin 1882

(Compte-rendu spécial du Journal de Rouba (Compte-rendu spécial du Journal de Roubaix)
Au début de la séance, M. le secrétaire donne
lecture des procès-verbaux des séances des 24
février et 10 mars. A ce propos, M. Willem,
adjoint, annonce que l'administration a décidé
la création de quatre marchés de quartiers.

nances:
Le budget additionnel de la ville pour 1882,
compte administratif pour 1881 le compte de
gestion du receveur municipal, et le budget de
comptes de l'hospire, du bureau de bieniaisance

et du mont-de piete.
Vote le budget du service des chemins vicinaux pour 1854.
Henvoie à la commission des finances:
La demande d'allocation du 10e en plus de
son traitement fixe, formée par M. le receveur

donner sur le mémoire introductif des héritiers Lecomte contre la ville

les hospices. La demande de subvention formée par le di-cteur du théâtre. à l'examen des commissions des fi-

Renvoie à l'examen des commissions des finances et des écoles:

La demande de bourse à l'école polytechnique en faveur du jeune Marx.

L'offre fatte au musée de la ville par la commission des écoles académiques, d'un tableau de Remy Googhe, ancien élève des écoles de peinture, de Roubaix, actuellement pensionnaire de l'Etat belge, a Rome.

A la commission des finances:
La demande de secours formée par les filles de M. Mullier, ancien garde-champètre.

Aux commissions des travaux et des finances:

ces: projet de transaction avec l'Etat au sujet de l'indemnité a aliouer a la Ville pour les de-gats occasionnés par la rupture d'une digue du canal.

gats occasionnés par la rupture d'une digue du canal.

La réfection de la totture de l'école des filles, rue de Bianchemaille.

Le règlement des travaux d'horlogerie exécutés à l'Abation, aux lialies centrales, etc.

Le projet de prolongement de la rue Lacroix.

Le classement parmi les voies urbaines de la rue des Fleurs.

A la commission des travaux:

Le classement parmi les voies urbaines de l'ancienne route de Wattrelos.

L'alignement de la rue de la Potennerie.

L'alignement du chemin vicinal n° 3.

L'alignement du chemin ul Sartel.

La modification du passage à niveau sur le chemin de fer du Nord, au boulevard d'Armentières;

chemin de fer du Nord, au boulevard d'Armen-tières; La réception définitive de l'aquedues, rue de Mouveaux;

nent;
La vente d'une parcelle de terrain excédant la arreur de la voie publique;
Le comblement de l'ancien canal; demande d'un rédit de 39,000 fr. a cet effet.

rédit de 30,000 fr. a cet ellet.

Ouverture d'un crédit de 1.344,000 francs
nour roider les depenses de la rue de la Gare.

M. Delétoile rapporteur de la commission
les finances, donne lecture au Conseil d'une
proposition deu sée le 12 mai par la municipa
lité et dont voici le texte :

» Les crédits votés pour l'ouverture de la rue
le la Gare à prélever sur l'emprunt de dix miltions, autorisé par la loi du 0 août 1879 sont les
suivants :

ulivants:

» Etablissement de la rue dela Gare 2,330,060

» Frais d'architectes MM. Guilly et 25,593

— Longinés 2,500

Degand (suivant convention)

« Imprime's

• Acquisition amiable Payen-Wattelle.
Principal, intérêts et frais

» Totaldu Crédit régulièrement ouvert

"371,000

pérations, les dépenses définitives sont:

• Acquisition Payen-Wattelle

» Indemnités fixées par le jury

» Frais d'architectes, extraordiagires et d'expertises.

» Frais d'architectes, extraordi-gaires et d'expertise

» Imprimés et frais divers
» l'onoraires de l'avocat et jurés
id. de l'huissier
id. du greffier
id. de notaires et frais
de recherches
id. du conservateur des
hypothèques
la villie et imprévus
» Travaux de voirie, suivant le
projet dressé 28,792 5,513 75 28,052 53 2,000 1,228 100 300 4,409 21

450,000 » Soit un total général de » Jes crédits régulièrement ouverts, n'étaleni jue de 3,71,000 fr., il existe une différence de million 344,000 fr. qu'il importe de voter aus-sitôt que possible.

l million 344,000 fr. qu'il importe de voter aus-sitôt que possible.

» A cet ellet nous avons l'honneur de vous proposer de vouloir bien charger votre commis-sion des finances, d'examiner s'il n'y aurait pas ieu de voter l'ouverture d'un crédit de cette somme sur le reliquat de l'emprunt resté dis-ponible jusqu'à concurrence de 809,899 fr. 81 c. et de prélever la différence soit 534,103 fr. 19 c. sur la somme restant sans emploiet affectée à la construction de l'aqueduc collecteur.

M. le rapporteur lit ensuite le rapport de la commission :

« La commission des finances après avoir examiné la proposition de l'admnistration au ujet de l'ouverture d'un crédit de un million 44,000 fr. nécessaire pourpaver les dépenses oc-asionnées par l'établissement de la rue de la dare.

asionnées par l'établissement de la rue de la tiare.

» Considerant que les dépenses énumérées sont justifiées et qu'il importe de les solder sous le plus bref délai possible
» A l'honneur de proposer au Conseil de vouloir bien voter l'ouverture du crédit dont il s'agit à imposer comme suit :
»Sur le reliquat de l'emprunt de 10 millions restant disponible:
»A prélever sur la somme restantes ans emploi sur le dit emprunt et affecte à la construction d'un aqueduc collecteur 534,103 19

» Total
• Roubaix, le 29 mai 1982.
• L. WILLEM.
• DELÉTOILE. » 1.334.000

M. Briet demande que toutes réserves soient laites, au sujet des indemnités éventuelles. Il ne laites, au sujet des indemnités éventuelles. Il ne laut pas que le vote du Conseil soit considére comme une approbation du chilire de ces indemnités. de moités. Le Conseil, vote les conclusions du rapport sous les réserves exprimées par M. Briet

DEMANDE DE SUBVENTION FORMÉE PAR LA SOCIETÉ DES COURSES

La lettre suivante a été adressée au Maire ux membres du Conseil municipal :

lux membres du Consen mante.
Messieurs
Nous avons eu l'honneur l'année dernière de solliciter de l'administration une subvention annuelle pour la reconstitution des courses de Roubaix. Cette demande, vous le savez, a été et la société a du subir de grands sacri-

es. Nous espérons bien que cette année l'admi-Nous espérons bien que cette année l'administration ne nous refusera pas son aide, et
que nous pourrons mettre sur notre programme;
Prix de la ville de Roubaix, offert par la ville;
,000 francs. Nous vous ferons respectueusement
observer que Roubaix serait la seuleville de
France ou l'administration refuserait son concours à une féte si populaire partout.

Dans l'attente d'une réponse favorable nous
vous prions d'agréer MM. l'assurance de nos
sentiments respectueux.

Le Président: JEAN LEPFENVRE

Les Commissaires: Licon

Le Président : JEAN LEFERNRE
Les Commissaires : LEON
LEFERNRE, CO.
GEORGES CATTEAU, POUR LE
GOMMES CATTEAU, POUR LE
COMMES LA TREAU, POUR LE
ROUDAIX, LE LA AVRI 1882.
M. Delétoile, rapporteur de la Commission
des finances, lit ce qui suit :
« La commission des finances après avoir sous connaissance de la lettre du comité des
sourses de Roubaix. courses de Roubaix.

» Considérant que les courses ont lieu sur un territoire voisin et que l'octroi de Roubaix ne réalisera pas de recette suplementaire à cette occasion.

occasion.

» Que, d'un autre côté, le concours de musi-sique va occasionner une dépense considérable à la ville de Roubax et que l'état deses ressour-ces n'est pas des plus prospères.

» A l'honneur de proposer au conseil de passer à l'ordre du jour.

» L. WILLEM. Après cette lecture, M. Delétoile expose au conseil que c'est par principe que la commission sest prononcée pour le rejet de la demande de subvention. Mais ajoute-t-il, nous nous trouvons, cette année, dans des circonstances exceptionnelles. Les courses doivent avoir lieu le troisième jour des fêtes de Roubaix. Il y au-rait donc peut-etre lieu de voter la subvention... La commission n'y ferait pas d'opposition absolue...

M. ie docteur Godefroid. — La commission our proposet-elle de voter la subvention, our ou non?

M. Willem. — La commission a dit non par

ou non?

M. Willem. — La commission a dit non par principe: Mais les courses seraient un complément de nos fêtes. Nous croyons qu'on pourrait ies subventionner cette année, si la société voulait s'engager à faire tirer un feu d'artifice sur le boulevard de l'aris.

Le Conseil vote la subvention, sous la condition par cut l'illement de l'artifice sur le boulevard de l'aris.

Le Conseil vote la subvention, sous la condition de la conseil d'un rapport au chef de service de la voirie.

La rue Montesquieu comprend une ancienne rue particulière, dite rue Droulers et une rue nouvelement ouverte en prolongement de celle ci sur 12 m. de largete par la société civile sélosse-Watteau. Elle canditainsi de la rue de Lille à la rue de Croix de Lille à cut tracé en vue d'un prolongement ex title qu'en trouve en vue d'un prolongement ex title qu'en pronce en vue d'un prolongement ex title qu'en propose serait porté à 20 mètres re distaue. Le moment de serait porté à 20 mètres re distaue. Le moment est venu de donner a cette combinaison un est venu de donner a cette combinaison un est men de la ville, par lettre du 8 mai 1882, si elle entend poursuivre l'exécution. En effet la société divile Selosse-Watteau ayant trouvé acquéreur pour une partie de ses terrains, demande à la ville, par lettre du 8 mai 1882, si elle entend poursuivre l'exécution des projets autrefois verbalement convenus, bans ce cas, la société divile selosse travaux de voirie qu'elle a exécutés à ses frais sur la rue de 12 mètres. En résure, la société de lourisiait graduitement à la ville terrain qu'elle a exécutés à ses frais sur la rue de 12 mètres. En résure, la société de lourisiait graduitement à la ville es sol entier du boulevard et en compensation, de ce sacrilice, demande une somme de

metres, a condutou que cette rois est esta urbain.

Ces conditions sont à peu près les mêmes que celles qui ont été acceptées pour le boulevard de Cambraí. En effet, sur cette partie du bou-

levard de ceinture, plusieurs propriétaires ont abandonné gratuitement leur terrain, tandis que d'autres se font exproprier. Dans la partie qui nous occupe, on devra frapper de reculement, c'est-à-dire payer, tot ou tard, les maisons du côté sud-ouest de l'ancienne rue Droulers, tandis qu'on entre en possession gratuite des terrains occupes par la rue Montesquieu, elargie à 20 mètres.

Il importe aussi de considèrer ce qu'il y aura lieu de faire dans un avenir peu eloigné. La portion du boulevard de ceinture que l'on commence à ouvrir est une fraction de la grande liarue de Lille, ensuite a la rue de l'Eppeule et sous le chemin de fer du Nord et en supprimant le passage a niveau de l'Allumette.

On sait que cette voie a été classée parmi celles qu'il y aurait lieu d'exécuter au moyen de l'emprunt.

Si le Conseil accepte les propositions de la socciété Selosse-Watteau, le boulevard se trouver de suite ouvert sur la moitié du parcours compris entre la promenade de Barbieux et le moité pourra,peu après, et sans grande dépense, aven de l'emprunt sieu de croire que les proprietaires des ter ouverte jusqu'ala rue de l'Éppeule; car nous avons lieu de croire que les proprietaires des sage du boulevard, feront des sacrifices pour en dotée d'une nouvelle voie d'une véritable utilité dépense.

Pour que ce projet commence à se réaliser il y a lieu de demander au Conseil :

et cela sans qu'il lui soit imposé une lorte dépense.

Pour que ce projet commence à se réaliser il y a lieu de demander au conseil :

1º De prononcer le classement au réseau urbain de la partie du boulevard de ceinture, comprise entre la rue de Lille et de la rue de Croix ;

2º D'approuver les alignements proposés :

3º D'accepter l'offre grauite de terrains nécessaires au passage du dit boulevard aux conditions proposées par la société civile Selosse-Watteau.

4º Enfin, de rembourser à cette société la semme de 8,200 fr., montant des travaux de voirie qu'elle aexécutés dans la rue Montesquieu et qui font retour à la ville.

Roubaix, le 4 mai 1882

L. BAILLY

La commission des travaux, par Jorgane de

Roubaix, le 4 mai 1882
La commission des travaux, par l'organe de M. Ryo, et celle des finances, par l'organe de M. Délétoile, proposent au Conseil d'adopter les conclusions du rapport du directeur de la voirie. La somme de 820 francs, montant des travaux de verrie, sera remboursée en quatre annutiés. à la Société civile Selosse-Watteau, à partir de 1882.

AU PALAIS-RAMEAU A LILLE

Les Voitures

MM.CLIQUENNOIS FRÈRES exposent un landau d'une rare beauté, pourvu de divers appareils élégants et commodes entièrement nouveaux qu'ils ont inventés; la caisse est en acajou, en noyer et en tulipier; le capotage, d'une solidité a toute épreuve et d'une précision parfaite, est d'une telle douceur qu'une seule personne, en un instant, couvre ou découvre la voiture. Le tour des jantes est en hickory.

Autre invention: les encadrements des chássis set acomplètement indépendants de la caisse seur des portières au moyen d'une simple de la caisse de la

clinche.

Tous les accessoires, traités avec le goût le plus pur, complétent cette voiture, qui semble le dernier-mot de l'art du carrossier.

Certes, les ateliers qui ont produit un pareil chef-d'œuvre n'ont rien à craindre de la concurrence des fabricants les plus renommés de Paris ou de Londres.

M. SAEVMON, dit CHEVALIER, présente à l'Exposition ce que nous pourrions appeler deu M. SAEMMON, dit CHEVALIER, présente à l'Exposition ce que nous pourrions appeier deux miniatures de la carrosserie.

« Deux voitures minuscules, dit le livret, travail de M. Adolphe Darne — panneaux armorisés pour voitures.
C'est tout; mais il y a un tel fini dans ces détails, tant de grâce dans ces deux voitures lilliputiennes, qu'on y cherche instinctivement. à l'intérieur, l'image de la fée logée dans ce bilou.

Si vous me le permettez, maintenant, ji vous conduirai dans une section qu'il est im pardonnable vraiment à un journal d'avoir troj négligé jusqu'ici, c'est celle des

Arts typographiques

Nous voici dans la salle B et devant le nº 279 du catalogue. MM. VANDERHORGHT (Alexandre et Frauçois), fondeurs typographes à Bruxelles, en sont les titulaires.

Le livret porte a la suite de leur nom, la mention suivante: nention suivante : « Caractères typographiques de style ancien et moderne, caractères étrangers et de langues

nortes, de musique et de plain chant. — Gra-vures polytypages et galvanos de médailles, secaux, armoiries, etc., etc., » Ce qui excite tout particulièrement ici l'ad-miration des connaisseurs, c'est d'abord le ma-gnilique spécimen-album, confié à la garde du public et qui ne contient pas moins de 400 pages.

public et qui ne contient pas moins de 400 pages.
C'est ensuite la collection de médailles des expositions de Paris (1878), Bruxelles (1880), Sydney (1881), Melbourne (1880), gravées par les exposants.

Sydney (1881), Melbourne (1880), gravées par les exposants.

— Ces Messieurs ont la spécialité de reproduire en gravure toutes les médailles des expositions

sitions and the state of the st

composition typograph que et des couleurs employées.

Pour compléter leur exposition, MM. Vanderborght ont aussi présente toute une collection de magnifiques flets de cuivre fondus et règles dans leurs usines.

Au reste, si je ne me trompe, cette maison est conque dans le département du Nord et il nous suffira, en terminant cette notice, de dire qu'à la suite de l'Exposition universelle de Paris, en 1878, le Gouvernement belge a voulu récompenser MM. Vanderborght, qui venaient de soutenir si dignement l'henneur de leur pays,

soutenir si dignement l'honneur de leur pays, en nommant l'un d'eux, Chevalier de l'ordre de Léopold.Cela fait le plus bel éloge de ces indus-triels.

M. D. L. BÉHAGUE, imprimeur à Lille, n'a exposé qu'une planche typographique et son épreuve et quelques travaux typographiques. Très bon travait, il est regrettable qu'on ait été lorcé de le reléguer dans la galerie Nord du Palais.

SOCIÉTÉ DE ST-AUGUSTIN, à Lille, très brillante exposition Impressions classiques, artistiques, chromolithographies de luxe, imagerie populaire, etc., etc.

Dans la même salle, que le précédent, on rencontre les produits de MM. DESCLÉE LEFEB VRE et C's (Imprimerie de Saint-Jean l'Evangéliste, a Lille).

Il ya dans ces élégantes vitrines gothiques de superbes éditions liturgiques et des reliures artistiques dans le genre moyen áge, qui attirent et fixent l'attention de tous les connaisseurs. On y remarque surtout un missel relié bland u'on dit être destiné à S. S. Léon XIII.

La société anonyme de l'Imprimerie Mar EllLaise expose des litographies, des travaux le luxe, des chromo-lithographies, etc. MM. DUCHER ET Cie, libraires éditeurs, Paris,

MAN. DUCHER ET CIE, Roraires éditeurs, Paris kposent de magnifiques planches tirées d'un uvrage édité par leur maison. Travaux for emarquables.

M. LEONARD DANEL, à Lille, je ne sais si la grande imprimerie de M. Danel est « hors concours » mais en cas, tous ce serait une analité de dire qu'elle est tout a fait hors de air.
Les lecteurs n'apprendront rien en isant l'ége de cette grande maison, où tous les genres
rimpressions se coudoient et
loires industrielles de Lille.
M. L.Damel a exposé des étiquettes, des impriés, des lithographies, ou l'art appliqué à 1 indusrie déborde.

rie déborde. Nous ne pouvions mieux finir que par cette rande exhibition le chapitre que nous venons e consacrer aux arts typographiques. NADIH.

UN ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE

Depuis quelques jours, le nom de SALOMÉs reparu sur tous les murs. On annonce pour jeudi prochain 8 juin, une ente des œuvres les plus remarquables de otre cher concitoven. Hélasi c'est le trische reparu sur tous les murs.

On annonce pour jeudi prochain 8 juin, une
ute des œuvres les plus remarquables de
tre cher concitoyen. Hélas! c'est le triste
ho de ce cruel malheur, dont la grande famille
sartistes d'1 pays, sent, plus que jamais, toute
tendue!

Cette vente sera, comme le dit notre titre, un ritable événement, qui aura beaucoup de tentissement dans le monde des arts. Salomé ait si aimé,comme camarade, si estimé comme sintre!

antre!... L'Exposition aura lieu au Diorama du boule-rd de la Liberté, comme nous l'avons annon, , du reste, dans un de nos derniers numéros le durera deux jours, les mardi 6 et mercredi juin. La vente se fera le lendemain jeudi. Tous les mateurs de la contr.e y assisteront. Cela no

ait pas doute. Voici le nom des principales toiles mises en

Note le nom des principales tolles mises en vente:

Note: le nom des principales tolles mises en vente:

1. Une vieille fileuse à Capri, 1863.

5. Un matin à Capri, 1863.

6. Stella, 1863.

8. Une rue à Capri, 1863.

10. Cancans à Pompei, 1864.

12. Jeune Caprienne, 1864.

13. Une ruine à Capri, 1865.

14. Napolitaine, 1865.

26. Arlesienne, 1872.

31. Un paysan assis, 1872.

32. Un intérieur, 1872.

33. Cabaret Flamand, 1873.

40. Le dimanche matin, 1874.

49. L'edise de Taesch, 1872.

50. L'hôtel Victoria, 1872.

51. Jeune fille suisse, 1872.

52. Etude de Paysage à Morschach-sur-Brunnen, 1876.

53. Pritre lisant son bréviaire, 1875.

54. Un chilet stusse, 1876.

65. Intérieur de cuisine flamande, 1876.

65. Un coin de cimetiere, 1876.

66. Un coin de cimetiere, 1876.

67. Le trappiste jardinier, 1877.

68. Chut l'1877.

69. La vieille dentellière, 1877.

75. Nature morte, 1871.

90. La jeune fille au chapeau, 1880.

81. Cour de ferne, 1880.

82. Trèe de jeune fille, 1880.

83. Kature morte, 1881.

84. Un fournit à Gouy-en-Artois, 1881.

85. Un fournit à Sains-Bouvignies, 1881.

86. Un fournit à Sains-Bouvignies, 1881.

87. En fournit à Sains-Bouvignies, 1881.

88. Etude de la maison de Thérèse, 1881.

89. Etude de la maison de Thérèse, 1881.

80. Un fournit à Sains-Bouvignies, 1881.

81. Etude de la maison de Thérèse, 1881.

82. Etude de la maison de Thérèse, 1881.

83. Etude de la maison de Therèse, 1881.

84. Etude de la maison de Therèse, 1881.

85. Etude de la ces tableaux, on vendez degalement plusieurs dessins, gravures et aquarelles du peintre.

MAISON FONDER EN 1826

SPÉCIALITE DE CURAÇÃO

LIQUEURS SURFINES et SIROPS O

GRESQUER BOURSET, 5, place St-Martin, Lilve

GRESQUER BOURSET, 5, place St-Martin, Lilve

GB
Librina ci-contre.

10 Médailles Exposition Paris 1878. Médaille sermeil

Exposition des Sciences appliquées à Undustrie. Paris 1879.

Empation des Sciences appliquées à l'Industire, Pars 1879.

— Par arrêté du ministre des finances en date des 11, 12 et 15 mai 1882, ont été nommés ;

M. Bosse, percepteur de Colligis (Aisne, 3 classe, a la perception de Fontenay-lès-Louvres (Seine-et-Oise), 3° classe.

M. Violette, ancien sous-officier, à la perception de Colligis (Aisne) 3° classe.

M. Lefort, percepteur surnuméraire, en qualité de percepteur de 5° classe, à la perception de Noyelles sur-Mer (Somme) 12 mai.

M. Blin, employé de sous-préfecture, à la perception de Saint-Riquier (Somme) 4° classe.

Baisieux.— La Société des anciens militaire de cette commune, conduisait à sa dernière de meure, mardi dernier, le corps de leur regretté

de cette commune, conduisait à sa dernière de meure, mardi dernier, le corps de leur regrette président honoraire, M. Pierre-Joseph Denneulin.

Les Sociétaires ont tenu à assister tous aux funérailles de celui qui avait contribué par beaucoup à la formation de leur Société. Voici le discours prononcé par M. Denis sur la tombe, au milieu de l'émotion générale :

« Mes chers Camarades,

» Avant de quitter cette tombe qui va se fermer, permettez-moi de vous dire quelques mots sur la vie si bien remplie de cet homme de bien qui vient d'être ravi a notre affection.

Pierre-Joseph Denneulin, naquit à Camphin en 1799.

en 1799.

A l'age de 19 ans, il était appelé sous les dra-peaux, à peine connut-il le maniement des armes qu'il fut envoyé comme caporal des voi tigeurs, combattre les armées espagnoles.

5 il rentra dans ses foyers avec le grade de sous-officer.

»Il fit parti du Conseil municipal pendant 15 ans: son amabilité, a droiture lui attirérent dans ces nouvelles fonctions l'estime de tous.

Mais pour nous, chers camarades, nous entrons en activité avec lui en 1870-1871, époque nefaste. Il reveilla en nous, jeunes mobiles, le patriotisme pour courir à la défense de la patrie

patriotisme pour courir à la défense de la patrie

» Nous le retrouvons plus tard, au moment où la France fit un dernier appel à tous ses enfants, maigré son grand âge, il auraitvouiu suivre les mobilisés.

» Aussi, c'est sous ses auspices que fut fondé notre Sotre Société d'anciens Militaires.

» C'est lui qui mous donna pour dévise:

» Honneur, Patrie, Union, Concorde.

» Ton nom, cher Président, restera toujours gravé dans nos œurs: tous les als nous viendrons prier sur la tombe, et le dire que nous sommes toujours amis.

sommes toujours amis.

» Nous avons la ceutitude qu'une belle place
t'est réservée la haut et que tu jouis d'une récompense bien méritée.

» Nous ne te disons pas adieu, mais au revoir.

» Au revoir donc, pour nous tous, cher et regretté président. »

gretté président.»

Armentières. — Le sieur Nicolas Guyot, âgé
de 5; ans né à Hauruwille, s'est jeté hier aprèsmid dans la rivière qui passe derrière la filature Mahieu, où il était peigneur.

Il a été 1 spèché à l'aide de crochets à trois
mètres de la rive, par le sieur J.-B. Bal, garçon
de sessione de la rive, par le sieur J.-B. Bal, garçon

sailly. — Le trente-un mai dernier, la fille Thibaut, agée de 22 ans, demeurant à Sailly malade depuis trois semaines, était allé chercher des herbes sur les francs-bords d'un fossé d'environ trois métres de profondeur. Ses parents ne la voyant pas revenir, découvrirent son cedavre

cadavre. On suppose qu'elle a glissé et qu'elle est combée accidentellement dans le fossé où elle est noyée

Frelinghien. — A la suite d'une enquête, le garde-champêtre de la commune de Frelinghien a mis en état d'arrestation, la nommée Degrise, Emma, agée de 19 ans, sous l'inculpation de vo de plusieurs bouteilles de vin et d'une certain quantité de lard. Elle a avoué les fairs qui lu étaient reprochés. Le garde-champêtre l'a re mise entre les mains de la gendarmerie d'Hou plines.

plines.

Erquinghem-Lys.— Mercredi dernier, vers trois heures du soir, la demoiselle Sopliie Ver meulen, blanchisseuse, etait occupée au bou de son jardin, à rincer du linge dans la rivière la Lys, très profonde en cetendroit, lorsque par un faux mouvement elle tomba à l'eau. Heu reusement, sa chûte avait eu un témoin : sa scrur, qui se trouvait de l'autre côté de la rivière. Ses cris furent entendus du garde Herlin, qui parvint à la retirer saine et sauve. Elle en sera quitte pour la peur et un bain, ce qui n'est pas désagréable en cette saison.

Orchies.— C'est su milieu du deuil de toute.

Orchies. — C'est au milieu du deuil de toute la population qu'ont eu lieu, hier, à onze heu-res, les funérailles de M. Amond-Louis Brunel, docteur en droit, fils de M. Brunel-Butin, bras-seur, enlevé à l'affection de sa femme et de ses enfants. M. Brunel n'était âgé que de 27 ans.

Estaires. — Dans son audience du 22 ans.

Estaires. — Dans son audience du 28 août 1881, le Tribunal correctionnel d'Hazebrouck, vidant son libéré dans le procés en diffamation intenté par MM. Degruson, maire d'Éstaires; Courdent, entrepreneur, et Quarré, agent-voyer, a M. Eugène Beccue, négociant à Estaires, signataire de lettres adressées à M. le préfet du Nord, et publiées par le Petit Nord, avait condamné M. Becue:

1° Sur la poursuite Degruson, à 1,000 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende et aux frais;

3º Sur la poursuite Quarré, à 500 fr. de dom-mages-intérêts, 2º0 fr. d'amende.

A la suite de ce jugement, M. Beccue ayant interjeté appel, l'affaire est revenue devant la Chambre des appels correctionnels de Douai. La Cour de Bouaia déclaré M. Beccue couvert par l'amnistie, en conséquence l'amende pro-noncée contre lui a été supprimée. En ce qui concerne les dommages-intérêts alloués aux parties civíles, les jugements du Tribunal correctionnel d'Hazebrouck ont été confirmés.

Tribunal correctionnel d'Hazebrouck ont été Roëllecourt. — Mardi matin, un orage est passé sur Saint-Pol et les environs. Vers dix heures, la foudre est tombée sur l'église de Roëllecourt. Le fluide a dû pénétrer par une fenêtre du chœur restée ouverte, car on n'a aucune trace de son passage. Un enfant qui pas sait dans la rue vit une grande fumée sortir de l'église et donnal alarme. Le maître-autel était en feu. M. le curé arriva à temps pour sauver le Saint-Sacrement, et l'on ne tarda pas à se rendre maître du feu. Le maître-autel est gravement endommagé et tous les ornements sont brûlés.

brûlés. Le coup de tonnerre qui a allumé cet incen-die a été très faible. Dans le village, personne ne se doutait que la foudre fût tombée si près.

Boulogne. - Un instituteur laique qui fer

son chemin.
On lit dans la Colonne:

Il y a quelques jours, je signalais un de nos maîtres d'école laïque peu respectueux au passage du convoi d'un enfant. Je disais dans le même article ce qu'un autre magister de notre ville pensait du catéchisme et ce qu'il avait répondu à un enfant qui se prépare à faire sa première communion.

Aujourd'hui, Cill de Lynx fait part aux pères et mères de famille des pensées d'un troisième

ville pensait du catéchisme et ce qu'il avait répondu à un enfant qui se prépare à faire sa première communion.
Aujourd'hui, Cell de Lynx fait part aux pères et mères de famille, des pensées d'un troisième instituteur laïque de notre cité à l'occasion des curés et de leurs devoirs près des malades.

Cet instituteur se trouvait dans un estaminet et causait avec piusieurs personnes. Quelle était leur conversation, cela importe peu; mais tout à coup. ce maître d'école assis entre deux chopes élevant la voix, dit : « Non jamais, je ne » permettrai qu'un curé approche du lit de ma » femme ou de mes enfants malades. A quoi » cela peut-il servir, sinon à leur faire avoir » peur. Ceux qui les reçoivent sont des imbéciles; » mais qu'ils viennent chez moi, je les fianque » à la porte à coups de pied. C'est comme pour » les enfants, je ne comprends pas comment on » peut les mettre à l'école chez les Frères ou » les Sœurs; cela ne peut que les abrutir. » Comme la femme de la maison s'approchait pour renouveler une consommation, s'adressant directement à cette personne, il lui dit : « N'est- » ce pas, Madame, que vos enfants voit à l'école » laïque? Non, lui répondit-eile, ils vont chez » les Frères. Mon mari à été instruit par eux, » il s'en est bien trouvé; il veut que nos enfants son comptoir, et la conversation de ces messieurs continus à voix basse.

Voil do nous en sommes... Nos instituteurs semblent être chargés de faire de la propagande le verre en main. Il auront pour eux les ivrognes.

Calais. — Lundi soir, vers onze heures, le momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme Boffini, Pièrre, sujet tatien, agé de 31 ; momme

sembient être chargés de faire de la propagande le verre en main. Il auront pour eux les ivrognes.

Calais. — Lundi soir, vers onze heures, le nomme Boffini, Pierre, sujet italien, âge de 31 ans. rencontra dans une rue du Courgain, son patriote Padiglioni, Hector avec lequel il avait su une discussion dans la journée.

Sous l'empire de l'ivresse, ils renouvelèrent cette discussion au cours de laquelle Boffini porta à son camarade deux coups de couteau, dont un dans le flanc gauche et un à la main droite, ce dernier sans gravité.

Relevé aussitôt. Padiglioni fut transporté à l'infirmerie du dépôt de surete où les soins nécessaires lui furent prodigués par M. le docteu de Sotomayor. Il a été transferé mardi soir à l'hospice de Calais.

Boffini fut arreté aussitôt après avoir commis cet acte de brutalité et conduit à Boulogne.

Campagne. — On a retiré, mardi vers cinq heures du matin, le corps d'Auguste Lecul, d'un trou à pulpe dans les marsis de Jumel, commune de Beaurainville. Ce jeune garçon, âgé de nozans, y gardait les vaches, lundi après midi: cest en courant après un chevai qu'i voulait faire sortir des marais qu'il est tombe dans is trou plein deau. Sa mère, ne le voyant pas rentrer, crut qu'il était allé e la fête de Campagne. Le lendemain à trois heures du matin, ele fit des recherches dans les marais, et on retrouva l'enfaat asphysie.

Les commissions scolaires

BENLDRICOLERT. — Elus: MM. Courtois, adjoint: Ranson, conseiller municipal: Jonquet, conseiller municipal; membre du conseil de fabrique. Cette election est une protestation contre la loi d'enseignement sans Dieu.

ESTREE BLANGHE. — Elus: MM. J. Berteloot, curé: François Denoux. adjoint, membre du conseil de fabrique; Adolphe Tutrice, ancien officier, conseiller municipal: Augustin Derisbourg, ancien instituteur.

CAMBLIN-L'ABBE. — Ont été élus membres de la commission scolaire: M. Rattel, curé de la paroisse; MM. Masclet, adjoint; Nicolas Lemaitre et Augustin Bariet, cultivateurs.

HEMBERT. — Elus: MM. Hernu, curé: Baileux, maire: Demagy, adjoint; Soyez, pris en dehors du conseil.

MEMICOURT. — Sont nommés: MM. Pigache, curé: Pissotte, curé aux Mines; Victor de Bail ilencourt du Courcol, président du conseil de fabrique; Legentil, président de la fabrique; Auguste Bar, ingénieur. Les commissions scolaires

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX Amähu, rue Stetauren et ur Roussel 9. Elina es Viaene, rue bereme cour Roussel 9. Elina es Viaene, rue bereme cour Roussel 9. Elina es Viaene, rue de l'Espeule 18. — Charles Verliest, rue de l'Espeule 18. — Charles Verliest, rue de l'Espeule 18. — Charles Verliest, rue de 19. — Alina Thiebaut, rue du Fontenoy na Thiebaut 163. — Jean Toulemonde, rue des 5. — Arthur Dolphens, rue des Mondeurs 15. — Allar Dolphens, rue des Mondeurs 15. — Laure Catoire, rue d'Espagne 2. — Clara t., rue Jacquart 62. — Amélie Vannmasse, rue 18. — Marguerite Dheuls, rue de Lannoy 301. es Bizard, Grande-Rue 13. — Maurece Lärgil rue de Blanchemaille 61. — Marguerite Gonce, es Fabricantes 18. — Marguerite Gonce, es Fabricantes 19. — Mondeur 19. — Marguerite Gonce, es Pabricantes 19. — Marguerite d'Alma cour Wattel 41. — Laureyee, 15 jours rue Calmeyes, 15 jours rue Calmeyes, 15 jours rue Core Soyez, 40 ans menagrer rue Decreme cour e 7. — Marguerite Faulus, 18 jours rue Col-

- Georges Lefebyre, 4 mois rue d'Alma 21. oco, 4 mois rue du Pile cour Oxombre 6. mazière, 4 ans rue du Chasseur 7. — Albe

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 5 juin 1882, à 9 heures 1/2, pour le repos des âmes de : Monsieur Gustavo Dosplanques, architecte, lieutenant des sapeurs-pompiers, époux de bame Léonte Poulet, décédé à Roubaix, le 18 mai e, et de Monsieur Illiaire 881, dans sa 32° année, et de Monsieur **Hilairo-**loseph l'ollet, grainetier, époux de Dame Charlotte Bayart, décédée à Roubaix, le 23 nai 1880, à l'âge de 55 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation ont priées de considérer le présent avis comme en

Les amis et connaissances de la famille Vantomme-Giénour, qui, par oubli, n'auraient pas requ de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis Vantomme, tapissier, décèd preusement à Roubaix, le 3 juin 1882, à l'âge de 39 ans et vinois, sont priès de considerer le présent avis comme en tenant lieu et de bien voulor assister aux convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 5 courant, à 8 beures 182, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Jean prolongée, 182.

Les amis et connaissances de la famille Vantetipout-Déryck, qui par oubli, n'auraient pas

Nord, et publiées par le Petit Nord, avait condamné M. Becue :

1 Sur la poursuite Degruson, à 1,000 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende et aux frais;

2 Sur la poursuite Courdent, à 500 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende et aux de production de la poursuite courdent, à 500 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende ;

1 Sur la poursuite Courdent, à 500 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende ;

2 Sur la poursuite Courdent, à 500 fr. de dommages-intérêts, 200 fr. d'amende ;

qui auront lieu, le dimanche 4 courant, à 3 heure liz, en l'église de Croix. — L'assemblée à la mai son mortuaire, rue du Progrés, cour Prouvost. Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'églis-

Un Dbit Solennel du Mois sera célébre en l'église saint-Martin, à Roubaix, le lund is juin 1882, à 9 heures pour le repos de l'âme de Monsieur Erracst Classe, secrédaire de la rédaction du Journal de Roubaix, sous-lieutenant de réserve au 110° de ligne, époux de Dame Emilies Sulaux, décédé à Roubaix, le 28 avril 1822, dans as 31° année—Las personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'églis Un Obli Solennei du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Ceurt, à Roubaix, le lund 5 juin 1832, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Louise Dispa, décédée à Roubaix, le % avril 1832, à l'àge de 19 ans et 6 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

avis comme en tenant lieu.

Mademoiselle Bulteau-Frouvost, vous prie d'assister à l'Obit Solennei Anniversaire qui sera celebre au Maître-Autel de l'église Saint Martin, Roubaix, le lundis juin 1882, à 10 heures, pour le repos de l'ame de Mademoiselle Hortense Hulteau, décédée à Roubaix, le 11 juin 1881, dans as soixanire quistrième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, out priésa de sonsidérer le présent avis comme sont priées de considérer le présent av en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'égliss Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 5 juin 1882, à heures 112, pour le repos de l'âme de Monsieur Loui-Degrève, décédé à Roubaix, le 26 avril 1882, ; à l'âge de 27 ans et 4 mois. Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

de considérer le présent avis comme en tenant lieu. Un Obit Solennel Anniversaire sera célèbré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 juin 1882, à 9 heures, pour le repos de l'âme Dame Scholastique Capart, épouse de Monsieur Josophi Polsseroux, décédée à Roubaix, le 3 juin 1881, à l'âge de quarante-cinq ans et dix mois. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célèbréau Maltre Autel de l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le

Autel de l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le undi 5 juin 1882, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Arthur-René-Hippo lyto Felhoen, docteur en médecine, épour de Dame Jeanne Lerouge, décédé à Roubaix, le mai 1882, à l'age de trente-deux ans et un mois. — Les personnes, qui, par oubli, n'au raient pas reçu de lettre de faire part, sont priées. de considérer le présent avis comme en tenant lieu

Belgique

Tournai. — Un accident est arrivé dimanche matin à la gare de Tournai. Un ouvrier a cules deux jambes coupées par un train. Transporté à l'nopital, il ne tarda pas à rendre le dérnier soupir.

Anvers. — Le 4½ tirage pour le remboursement de l'emprunt, contracté en 1887 par la ville d'Anvers, à cul lieu le jeudi ler juin. Voici les numéros primés :

N. 226765 rembourashle par 30,000 fr.

N. 179158 par 5.000 fr.

Numéros 2757 — 205722 — chacun par 1,000 fr.

Numéros 18844 — 22318 — 22878 — 248055 chacun par 500 fr.

Numéros 18844 — 22318 — 22878 — 2247 — 23670 — 27629 — 79614 — 83221 — 87529 — 88411 — 96104 — 9600 — 102772 — 103512 — 11161 — 14777 — 148834 — 158197 — 19633 — 214888 — 237048 — 243113 — 246572 — 251056 — 270666 — 270177 — 273472 — chacun par 200 francs.

ROTABILITÉS COMMERCIALES de Roubaix

AU GRAND BON MARCHÉ, 2 & 4, Grande-Rue Confetions pour Hommes et Enfants. A LA PETITE JEANNETTE, 9, rue Saint-Georges

A LA CONFIANCE, BRUNO-AGACHE,

CHEMISERIE, BONNETERIE et CANTERIE

FAITS DIVERS

-Fidèle attachement d'un chien.- La incesse Dolgorouka a avec elle un chien nagnifique qui ne la quitte jamais ni de our ni de nuit : c'était le compagnon fidele

jour ni de nuit : c'était le compagnon tidele de l'infortune czar Alexandre II.

Il aecompagnait partout son maitre comme il accompagne aujourd'hui sa veuve, et il se trouvait dans le traineau de l'empereur le jour même du 13 mars, lorsque Alexandre II tomba, assassiné par les bombes des nihilistes. Le brave chien était si attaché à son maître, il ressentit une telle douleur de sa mort que pendant cinq jours consécutifs il refusa toute nourriture. On l'entourait des soins les plus dévoués, on lui présentait les mets les plus succulents; le fidele animal refusait tout.

C'est la princesse Dolgorouka qui la force de cajolerieset de tendre sollicitude amena le chien de l'empereur à reprendre goût à la vie: il accepta à manger de sa main, et des lors il s'est attaché à la princesse au point de ne plus la quitter de vue.

LE NOMBRE DES ISRAÉLITES SUR LE

— LE NOMBRE DES ISRAÉLITES SUR LE GLOBE.—En raison du mouvement antisé-mitique, qui paraît loin de se calmer, il est intéressant de noter les chiffres que le sa-vant statisticienitalien Prunialitinous fourmicressant de noter les chaines que le sa-vant statisticien italien Prunialtinous four-nit sur la population juive qui s'èlève à un total de 7 millions, dont 5 millions et demi habitent l'Europe. Il y en a 2,700,000 en Russie, 1,500,000 en Austro-Hongrie, 650,000 en Allemagne, 400,000 en Roumanie. Ce sont là les pays où à cause de leur nombre ils ont, en profitant outre mesure des apti-tudes de leur race pour le traite, provoqui-le ressentiment des masses populaires. DaBs la Turquie d'Europe, nous en trou vons 100,000, en Hollande 70,000, autant en Angleterre, 50,000 en France, 40,000 en talie, 6,000 en Espagne, 3,000 en Belgique, 2,000 en Suède, 1,000 en Portugal. En Afrique ils sont au nombre d'un demi million, dont 200,000 au Maroc, 60,000 en Tunisie, 200,000 en Tripolitaine, 31,000 en Algerie. On en compte environ 400,000 en Asie, dont 150,000 dans la Turquie d'Asie, autant aux Indes, 20,000 en Perse, 1,000 en Chine.

nine. Enfin dans l'Amérique du Nord Hen existe

300,000, mais pas plus de 3,000 dans l'a rique du Sud. — Curiosités de la poste aux lettres : En Suisse, la distance moyenne pour al-ler à un bureau de poste est de deux kilo-mètres, en Russie de trente-cinq kilome